



Savoir-faire

MARCHÉ INTERNATIONAL DE RUNGIS
rapport annuel **2010**

La **qualité**
passe par 

Fruits & légumes

2010, une année calme pour le secteur des fruits et légumes sur le Marché de Rungis. Elle a connu son lot d'aléas climatiques, mais sans conséquences extrêmes sur les arrivages. Et le secteur poursuit son développement et sa modernisation.



2 723 946 K€

chiffres d'affaires 2009

Estimation 2010/2009: + 3,8%



85% **Grossistes**
CA 2009: 2 317 024 K€
Estimation 10/09: + 4,7%

1% **Producteurs**
CA 2009: 17 000 K€
Estimation 10/09: NC

14% **Courtiers
et sociétés Import / Export**
CA 2009: 389 922 K€
Estimation 10/09: - 1,4%



Le nouveau terminal ferroviaire de Rungis a été lancé officiellement le 11 mai 2010. Il permet le transport par train de quelque 400 000 tonnes de produits.

L'année 2010 s'est montrée relativement calme pour le secteur des fruits et légumes de Rungis, même si les aléas climatiques y demeurent une variable incontournable des performances commerciales. Ainsi, les retards de végétation ont entraîné un décalage saisonnier, laissant encore beaucoup de produits disponibles sur le MIN au mois de septembre; ce fut le cas notamment en melons, en pêches ou en nectarines. Et les grèves des carburants suivies d'un hiver particulièrement précoce en fin d'année ont pénalisé les ventes. Toutefois, la fréquentation s'est avérée stable, voire même en légère progression.

En fruits, les arrivages sur le marché physique, à 421 500 tonnes environ, ont diminué de 2,8%. Mais, en 2010, les variations à l'intérieur des catégories de produits sont restées le plus souvent assez minimes. Les plus fortes hausses en volume sont à mettre à l'actif des clémentines, dont l'essor a corrigé les mauvaises performances de l'année 2009, des pastèques et des fruits secs. Côté baisses, les familles affectées sont un peu plus nombreuses: ananas, tangerines, pomelos, fraises, abricots, nectarines, prunes et avocats. L'importation reste supérieure à l'origine France pour des raisons de production évidentes, mais sa proportion a peu évolué, les produits français ayant même connu un sort légèrement plus favorable que les produits importés. En outre, en fin d'année, les événements politiques de Côte-d'Ivoire ont eu une incidence non négligeable.

Avantage aux produits français

En légumes, les arrivages sur le marché physique ont diminué un peu plus

sensiblement, de 3,6% à plus de 375 000 tonnes. Pourtant, les évolutions au sein des produits se sont montrées stables, d'autant qu'il s'agit d'une famille intrinsèquement beaucoup moins sujette aux variations. Seules, les tomates ont connu une forte baisse. Les carottes, les haricots verts (affectés par des difficultés au Kenya) et les salades ont vu leurs arrivages diminuer également, mais dans des volumes moindres. Les hausses rencontrées par certaines catégories (pommes de terre et concombres notamment) sont restées dans une amplitude relativement modeste. Représentant 57% des volumes échangés sur Rungis, les productions françaises se sont mieux écoulées que les produits d'importation, les acheteurs accordant plus volontiers leur préférence aux légumes hexagonaux, du moins quand les disponibilités le permettent. On note toujours également l'essor continu des produits biologiques sur le secteur, y suscitant même des créations d'entreprise (voir en page 27). Les volumes restent encore faibles en comparaison de l'ensemble des tonnages échangés sur le MIN, mais ils sont définitivement sortis de la confidentialité et constituent une des animations les plus évidentes de l'offre.

Par ailleurs, le Potager de Marianne, le chantier d'insertion installé sur le Marché de Rungis depuis le printemps 2008 par l'ANDES (Association Nationale de Développement des Épiceries Solidaires), poursuit son essor. Avec une douzaine de salariés en insertion en moyenne, et quatre collaborateurs permanents, il a pu valoriser, en 2010, 750 tonnes de fruits et légumes, contre 412 en 2009.

Ces derniers sont ensuite redistribués dans les réseaux en charge de l'aide alimentaire (Banques alimentaires, Restaurants du Cœur, Secours populaire ou Croix-Rouge) à des prix compris entre 25 et 50 centimes d'euros le kilo livré sur place.

Développement et modernisation des outils

En termes d'entreprises, le secteur a accueilli plus de nouveaux opérateurs qu'il n'a eu à déplorer de défections, ces dernières étant de surcroît compensées par la reprise des surfaces correspondantes. En outre, l'installation de cellules de stockage dans la moitié des sous-sols du pavillon B3 (voir aussi en rubrique Investissements) a rencontré un succès immédiat: l'intégralité des surfaces a été rapidement occupée, notamment par des détaillants sur marchés désireux de disposer d'un outil pour entreposer leurs marchandises et préparer leur approvisionnement.

Particulièrement destiné à l'acheminement des fruits et légumes depuis le sud de la France, le nouveau terminal ferroviaire de Rungis a été lancé officiellement le 11 mai 2010. Il permet le transport par train de quelque 400 000 tonnes de produits, doublant ainsi les capacités antérieures. Enfin, le secteur des fruits et légumes disposera en 2012 d'un nouveau bâtiment C3, en chantier actuellement. Placé au cœur du secteur, il constituera un emplacement stratégique pour ses occupants.

CONJONCTURE

DES RETARDS DE CAMPAGNE CONSÉQUENTS

Selon Interfel, « 2010 a surtout été marquée par les perturbations climatiques subies en Espagne et au Maroc qui ont entraîné des retards de campagne sur l'ensemble des pays producteurs européens ». De ce fait, les campagnes de printemps ont débuté tardivement avec des disponibilités inférieures aux années précédentes. « Les retards de campagne ont également affecté les

campagnes d'été », ajoute l'interprofession : cerise, pêche-nectarine, abricot, melon... En revanche, ces campagnes se sont prolongées sur le mois de septembre, où des records de consommation en volumes ont été enregistrés : +37% en pêche-nectarine, +20% en melon. Parallèlement, les cours expédition sont restés faibles : en fruits, -6% par rapport à la moyenne 2006-2008 en août

et -3% par rapport à la moyenne 2006-2008 en septembre. À partir du début du mois d'octobre, les mises en place des produits d'automne se sont développées, même si des perturbations logistiques ont ponctuellement été observées en raison des mouvements sociaux contre la réforme des retraites et de la crise du carburant. À noter également que l'arrivée de l'hiver s'est

faite précocement avec des chutes de neige et des épisodes de verglas répétés entre fin novembre et fin décembre. « Ils ont parfois eu pour effet de déstabiliser les marchés en ralentissant l'offre et en perturbant la logistique d'approvisionnement » : en légumes, les cours expédition augmentaient de 37% par rapport à 2009 en décembre et de 22% par rapport à la moyenne 2006-2008.

339 entreprises
 dont :
 199 grossistes
 66 producteurs
 74 courtiers et sociétés d'Import/Export

3 376 employés
 dont :
 3 016 chez les grossistes
 66 chez les producteurs
 294 chez les courtiers et sociétés d'Import/Export



ARRIVAGES	(en tonnes)	Variation 2010/2009
Fruits et légumes	797 388	- 3,2%
Fruits	421 532	- 2,8%
Légumes	375 856	- 3,6%

NDLR : les arrivages en tonnes évoqués dans ce rapport ainsi que leurs évolutions par rapport à l'année précédente sont ceux du marché physique de Rungis. Ils intègrent des volumes déclarés par les grossistes et producteurs sur carreau, mais ne prennent pas en compte les activités logistiques en entrepôts.

SEMMARIS

1, rue de la Tour - BP 40316 - 94152 Rungis Cedex
www.rungisinternational.com



Imprimé dans le Val-de-Marne par SIO, sur papier Condat Silk, certifié FSC et PEFC. Conception et réalisation: **eurokapi**. Photos: SEMMARIS, J.-P. Lefret, E. Frot, D. Bensard, A. Goulard. Rédaction: ICAAL.